**Le carnaval** ![C:\Documents and Settings\prmulch\Local Settings\Temporary Internet Files\Content.IE5\9TZSWVP3\MC900431983[1].wmf]()

**Origines**

**Origine païenne** – Un passage lié au rythme des saisons, à la fin de l’hiver et au retour du printemps.

Les romains célébraient en mars le culte de Mars, dieu de la guerre, de la jeunesse et du printemps.

Le mot « carnaval » pourrait être dérivé de « Carrus navalis » ce qui signifie « le char naval ». En effet, à la fin de l’Empire romain, on fêtait le printemps et la reprise de la navigation en célébrant un culte à la déesse Isis. Des « mascarades » suivaient un bateau jusqu’à la mer.

En Grèce aussi, le retour du printemps était célébré en février-mars, durant trois jours. Ces fêtes étaient caractérisées par des festins, des beuveries et des défilés déguisés.

**Origine chrétienne** – Une récupération des rites plus anciens associée au début de la période de jeune et de pénitence qui précède Pâques.

Le mot « carnaval » pourrait tenir son origine du latin « carne levare », ce qui signifie « enlever la viande » ou de « caro vale », c’est-à-dire « adieu la viande ». Cela s’appliquait à l’origine au Mardi gras, dernier jour où il était permis de bien et beaucoup manger avant le jeune du carême, qui commence le lendemain.

**Evolution**

Après l’an mille, les rites de carnaval se généralisent et se diversifient.

A la campagne, ils commençaient parfois en décembre quand les familles tuaient le cochon et se prolongeait jusqu’au soir du Mardi gras. Les jeunes gens se déguisaient, faisaient des farces et mangeaient des crêpes et des gaufres. Les jeunes filles essayaient de découvrir qui se cachait derrière le masque. Le Mardi gras les villageois conduisaient Sa Majesté Carnaval, un mannequin de paille, pour être brûlé sur un bûcher où étaient aussi brûlés les masques.

Dès la fin du Moyen Âge la fête du carnaval était célébrée dans toutes les villes d’Europe. Des mascarades et des cortèges avaient lieu un peu partout. Sur les places des villes avaient lieu des représentations théâtrales de petites pièces comiques et satiriques.

L’Eglise et particulièrement la Réforme tentèrent de rejeter ces fêtes, mais n’y arrivèrent jamais totalement.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, à Venise notamment, la fête devint grandiose, à la suite du mouvement baroque. Les nobles se faisaient faire de luxueux déguisements et la ville devint célèbre pour l’art du masque.

En France, on faisait à l’époque venir des comédiens d’Italie de la commedia dell’arte. Les bals masqués étaient à la mode à la cour à Versailles.

Actuellement, la tradition a repris vigueur. Dans les grandes villes de carnaval, on peut voir des défilés de chars gigantesques, au point que certains carnavals sont devenus des attractions touristiques.

**Symboles**

Le **masque** – Il donne l’anonymat à celui qui le porte. Ainsi, la personne masquée peut se permettre des choses qu’elle n’oserait pas faire ou dire dans la vie réelle. Le port du masque abolit aussi les classes sociales, on se sait plus à qui l’on s’adresse.

Le **feu** - Le feu a une nature purificatrice et évoque la chaleur du soleil qui réapparaît après l’hiver. A certains endroits, de grands feux sont allumés et on brûle l’hiver.

La **musique** - Les cortèges de carnaval sont souvent bruyants, accompagnés de roulement de tambour, de fanfares, de pétards, de clochettes, etc. La musique exprime la joie de voir revenir le printemps et sert à chasser les mauvais esprits.

La **danse** – Elle est liée à la musique et a les mêmes fonctions.

La **nourriture** – Traditionnellement, on disait adieu pour 40 jours à la bonne chère. Encore aujourd’hui c’est une période où on mange des gaufres, des crêpes, des beignets.